

Préférences d'habitat estival, structure d'âge et reproduction d'une population de martres d'Amérique (*Martes americana*) dans un secteur forestier aménagé de manière intensive au Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick

Pelletier, Anne-Marie

Maîtrise en sciences forestières (M.Sc.F)

Mai 2005

Directeur de recherche : Samson, Claude

Résumé: La demande mondiale en produits forestiers s'est grandement accrue durant les dernières décennies. Afin de répondre à cette demande sans cesse croissante, on observe au Canada une tendance à l'intensification de la sylviculture et de l'aménagement forestier. Or, plusieurs études ont démontré qu'une sylviculture intensive peut avoir des répercussions majeures sur l'habitat faunique. Ces changements importants risquent, par conséquent, d'affecter le maintien de la faune forestière, telle la martre d'Amérique (*Martes americana*). Longtemps associé aux vieilles forêts de conifères, ce petit carnivore est maintenant connu dans l'Est du pays pour rechercher des peuplements ayant une structure complexe et hétérogène plutôt que des peuplements ayant une composition forestière ou un âge particulier. Les structures de bois mort en particulier assurent à ces animaux des gîtes de repos et de maternité, ainsi que des sites facilitant la chasse et la thermorégulation pendant l'hiver.

Une sylviculture pratiquée de manière intensive, comme celle pratiquée dans des plantations faisant l'objet d'éclaircies commerciales, pourrait affecter considérablement l'habitat préférentiel de la martre en diminuant la quantité de débris ligneux au sol et de chicots de grands diamètres. On ignore toutefois dans quelle mesure la raréfaction de ces éléments structuraux dans les plantations affecte le comportement et la dynamique de population de la martre.

L'objectif premier de la présente étude était donc d'étudier les préférences d'habitat de la martre durant l'été dans un paysage forestier aménagé de manière intensive et ce, à l'échelle du peuplement et du paysage. Le second objectif était de comparer la structure d'âge, le taux de gestation et la taille moyenne des portées des femelles se trouvant en forêt industrielle à celles se retrouvant dans des territoires moins aménagés.

L'hypothèse de départ était que si l'abondance des structures de bois mort est un facteur limitant pour la martre, la qualité de l'habitat dans une plantation fortement aménagée devrait être relativement faible. Si cette hypothèse s'avère exacte, la martre devrait choisir davantage les peuplements d'origines naturelles pour effectuer ses activités estivales quotidiennes plutôt que les plantations, qui contiennent une quantité moindre de structures de bois mort. De plus, dans un territoire dont une grande proportion de la superficie est couverte de plantations, la population de martres devrait contenir une moins grande proportion de vieux individus à cause d'un taux de survie et de résidence plus faible. Le taux de gestation ainsi que la taille moyenne des portées devraient également être plus faibles dans un territoire fortement aménagé à cause de la difficulté qu'auraient les femelles à se nourrir en particulier durant l'hiver.